

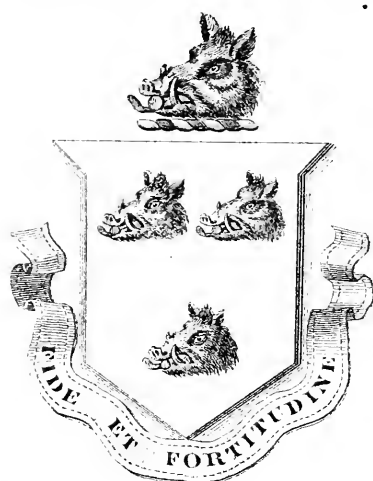
Accessions

159.824

Shelf No.

~~G.3656.18~~

Barton Library.

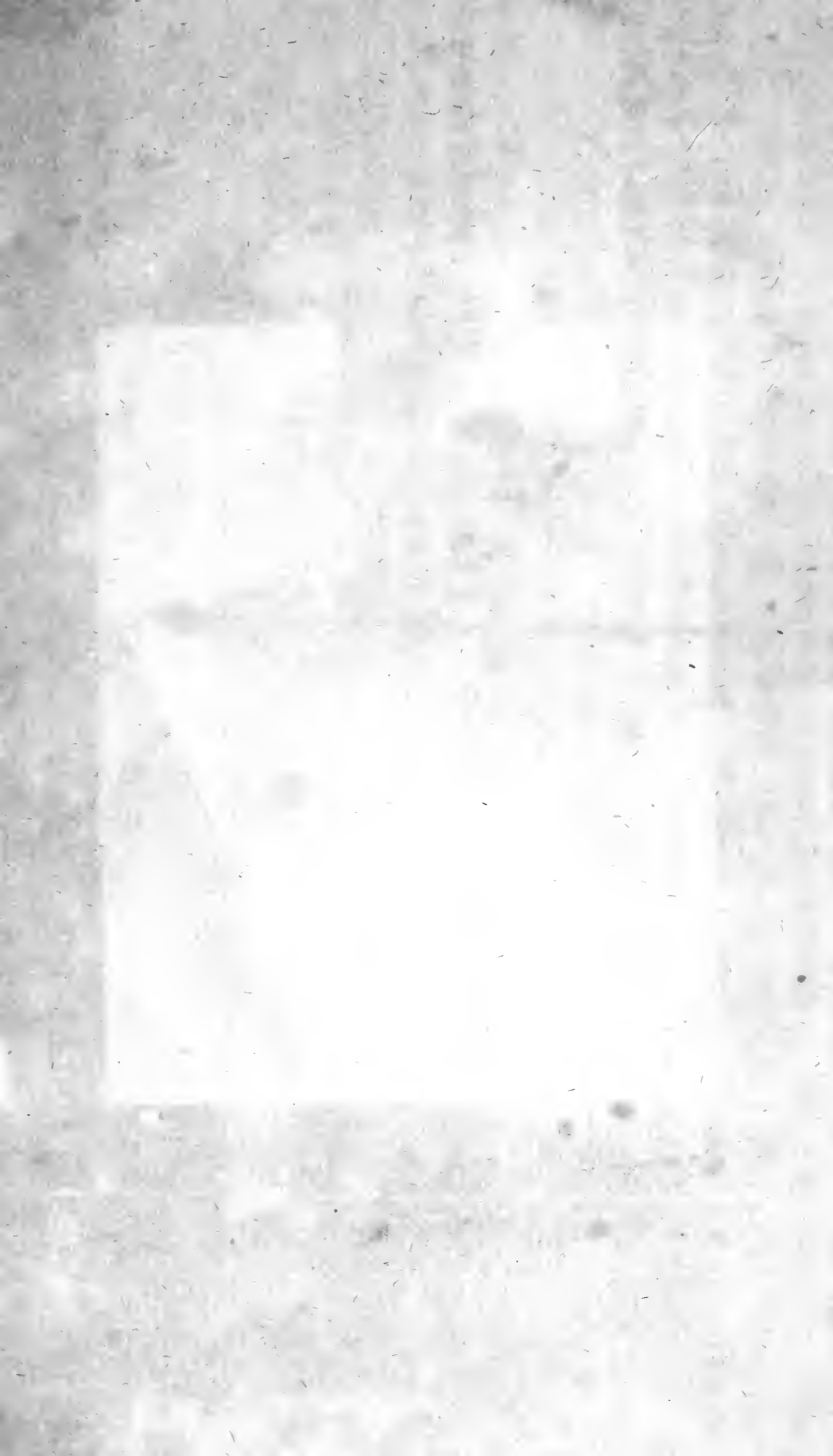


Thomas Pennant Barton.

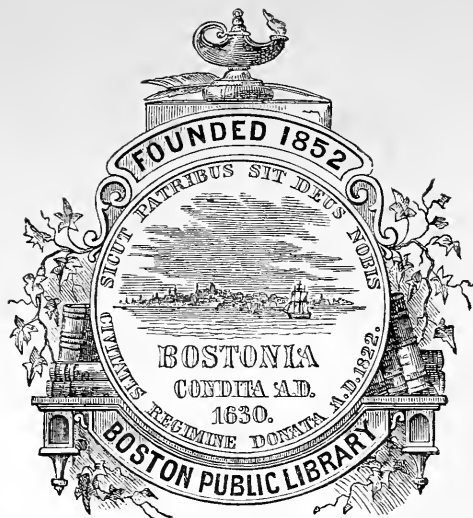
Boston Public Library.

Received, May, 1873.

Not to be taken from the Library.







30 1

PAMPHLETS.

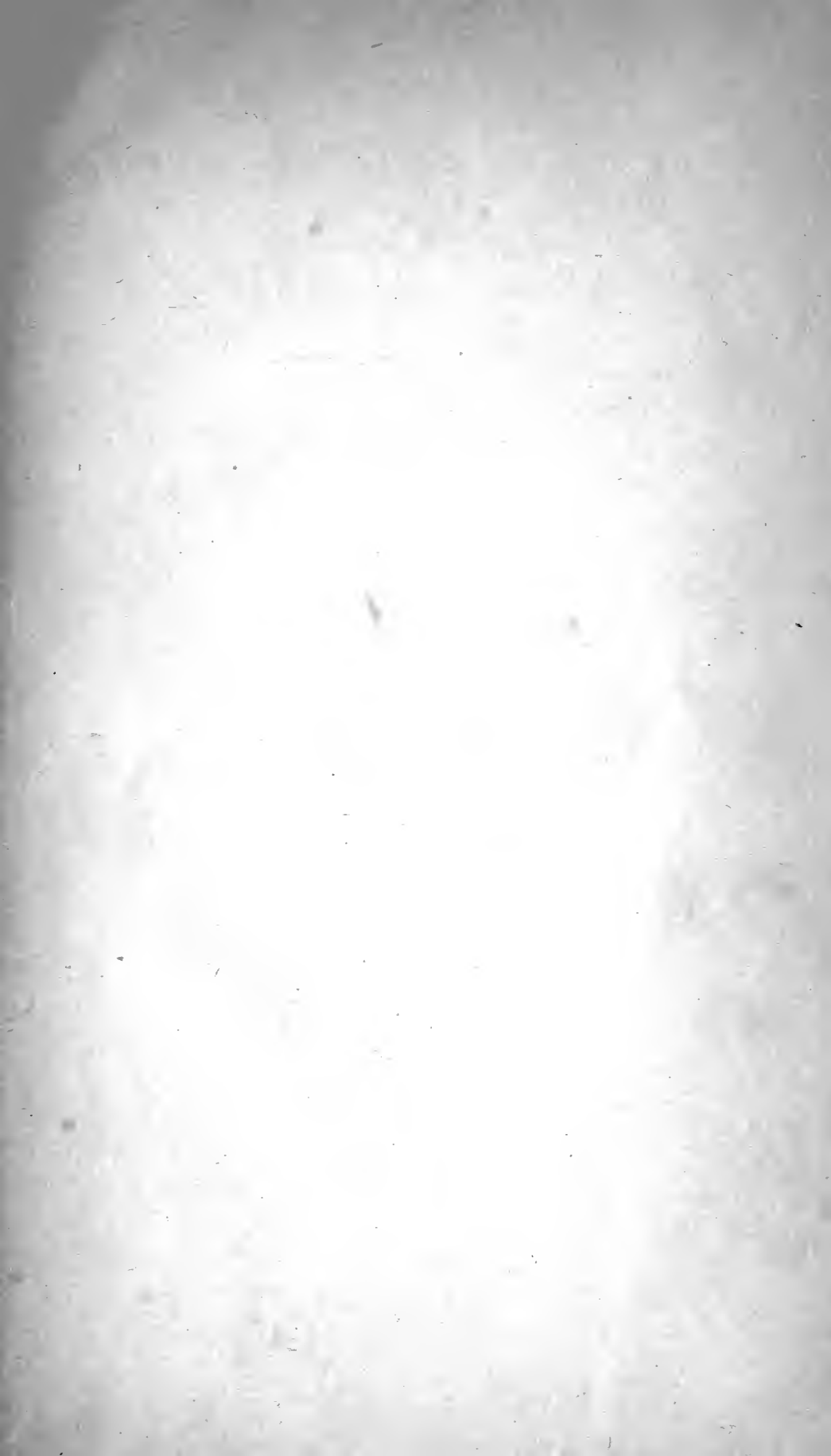
French
Revolution


~
1791

~

Barton Library

1576. 4-164
May. 1873





Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Public Library

L E T T R E

*DE M. DE CRILLON le jeune , à
M. DU PORTAIL, Ministre de la Guerre.*

CETTE Lettre , Monsieur , n'est pas une sollicitation ; et , pour le prouver , je prends ici l'engagement de ne point accepter d'être employé tant que durera votre Ministère. J'ai prévenu le Décret de l'Assemblée Nationale, qui prescrit aux Députés de ne rien solliciter : j'ai pensé que toute démarche de cette nature étoit contraire à la dignité de Représentant de la Nation. Vous savez , Monsieur , que je ne vous ai jamais vu , que je ne vous ai jamais écrit.

Je viens de voir la liste des Officiers-généraux employés ; j'y ai vu le nom de plusieurs Députés à l'Assemblée Nationale , et n'y ai pas vu le mien. Persuadé que l'opinion politique connue des

Officiers - généraux , pouvoit aussi , dans les circonstances actuelles , influencer sur les choix d'un Ministre que l'on désigne comme Patriote , j'avoue que , quelque peu nombreuse qu'eût été la liste , je n'aurois pas été surpris de m'y voir inscrit. Vous m'avez préféré , Monsieur , soixante Maréchaux-de-Camp ; et je jure que je m'en réjouis sincèrement , si en effet ils servent tous la chose publique mieux que je n'aurois pu le faire.

Mon amour pour la liberté est bien antérieur à la Révolution ; il date de mes premières pensées. Dans le temps où il étoit utile d'être courtisan , je passois plutôt pour frondeur ; et cette inculpation étoit injuste ; car j'ai toujours eu un plaisir extrême à louer , et n'ai jamais blâmé sans éprouver un sentiment pénible ; mais il est vrai que je ne cherchois point les personnes en crédit , et que je voyois peu les Ministres. Cependant , Monsieur , ces Ministres m'ont employé Brigadier pendant la guerre , et depuis la paix dans mon grade de Maréchal - de - Camp. Je n'ai jamais demandé de graces. Après les sièges de Mahon et de Gibraltar , prêt à m'embarquer pour une expédition en Amérique , je reçus , à Cadix , une pension que je n'avois ni demandée ni désirée : les Décrets de l'Assemblée Nationale m'y conservent des droits ; ma fortune me permet de m'en passer : je la remets.

Trop jeune encore pour aspirer au repos que vous m'avez réservé , Monsieur , je m'en consolerais , en pensant que je ne l'ai pas choisi , et en remplissant de mon mieux mes devoirs de Citoyen. J'ai la conscience intime , que les vrais Patriotes me regarderont toujours comme un des plus sincères amis de la liberté ; que je ne serai jamais compté parmi les factieux , s'il en existe , et que

(3)

les personnes même les plus opposées à la Révolution , quelque dissentiment d'opinion qu'il y ait entre elles et moi , ne pourront me refuser leur estime.

J'ai l'honneur d'être , etc.

C R I L L O N ,

*Député du Département de l'Oise
à l'Assemblée nationale.*

Paris , 17 Avril 1791.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.

